# Journal de Rouba

Quarante-neuvième année. - Nº 128

SAMEDI 7 MAI 1904

TARIF D'ABONNEMENTS

Boubaix-Tourcoong, le Nord et les Déparlements (7 rois mois. 5 limétrophes (1 Euronper le port en 184. 43 Agonco particulière à Paris, 36, rue Foydeau

5 Centimes

BUREAUX ET REDACTION ! ROUBAIX: 71, Grande-Rue + TOURCOING: 5, rue Carnot

ÉDITION DU MATIN

5 Centimes ABONNEMENTS & ANNONCES

Aus burseum du journai, Grande-Rue, II De Brande II journai, rue Carrol, S.; Chez H. Henri Poulicité, Ballion ; cileo Dans les agraces de publicité, de sel les Bibliothèques des gures el dans les principaus Nosques.

SIX PAGES: 5 centimes

#### LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE LA DERNIÈRE ATTAQUE CONTRE PORT-ARTHUR

Les pertes japonaises Paris, 5 mai. — L'Agence Havas communique la épêche suivante : Saint-Pétersbourg, 5 mai. — On mande de Port

'Arthur, 4 mai, au soir : rrhur, 4 mai, au sour:

« Das vaisseaux ennemis croisent à l'horizon. Il est
cestible que les Japonais tentent une nouvelle attaque,
m a constaté que, dans leur dernière tentative d'obsruction du nort, pour laquelle ils avaient employé doue brûlots, huit de ces brûlots ont été certainement
oulés. Le sort de deux reste encore incertain, et les
oux autres ne purent tonir devant le fea meurtrier de
oux autres ne purent tonir devant le fea meurtrier de

D'autro part, l'Agence Russe publie, d'après un rapport du contre-miral Gregorovitch, commandant du port de Port-Arthur, les détails complémentaires que voiei :

mentaires que voici:

Les batiments coulés représentent une valeur minimem de 9 millions de trancs. On évalue à 300, le nombre des marins ou officiers tués ou noyés, qui composaient les équipages des brulots et des deux torpilleurs
coulés; 3 officiers et 35 matelots, faits prisonniers, ont
été dirigés sur Moukden. »

L'Agence Russe confirme que deux torpilleurs part

pona's ont été gravement avariés, et, d'autre part que la passe de Port-Arthur est entièrement libre Le tonnage total des vapeurs-brulôts coulés est de 32,000 tonnes. A

Nouveau combat naval

Saint Pétersbourg, 5 mai. — La flotte japonaise a reparu, hier, devant Port-Arthur.
Le bruit court qu'il y a cu un engagement naval au large de Gensan, cutre une division japonaise et l'escadre des grands croiseurs de Vladivostok.

(le Temps).

CLe Temps).

Népart pour Port-Arthur

Saint-Petorsbourg, 5 mai. — Hier soir, à huit heures, sont partis à la gare Nicolas, pour Toula, où ils rejoindront jeudi l'amiral Skrydoff, les officiers de son état-major, capitaine de pavillon Stelzenko, capitaine de frégate Clado, colonel prince Vadbrèsky, qui feront route avoc le vice-amiral Besobrazoff.

Le commandant de la promière.

Le commandant de la première escadre de Port-Arthur ext accompagné du jouque leutenant de vaisseau Wesselago, fils de l'éminent smiral qui commande la première division de Cronstadt.

Le quei de la gare avait été envahi par une foule comparts de notabilités appartenant au monde le la marine, avant à leur tête l'amiral Rojestvonsky, commandant la deuxième escadre de l'oocus Paccifique (flotte de la Baltique).

Spectacle touchant, les doux amiraux se sont embrassés en se disant : « A bientôt et dovant PortArthur!» Tous les cœurs étaient émus et besucoup de dames pleuraient.

#### Les attachés militaires étrangers

Londres, 5 mai. — On télégraphie de Tokio au Laily Telegraph, le 4:

Lany Irregraph. le 4: Le transport ayant à bord les attachés militaires étrangers, se réndant sur le théaltre des opérations, s'est échoué près de Simonosaki; les officiers ont dû se ren-dre à-bord d'un autre vapeur.

#### SUR LE YALOU

Courte periode de répit

Londres, 5 mai. — Une dépêche de Séoul vid WeiHai-Wei, envoyée au Daily Expres, dit que, depuis leur victoire sur le Yalou, les troupes japonaises
ont un pris un temps de repos. Toutefois, il ne sera
pas de longue durce.

J'apprende de fenctionnaires japonais que le général Kuroki prépare une autre attaque en force.
Les vides qu'a faits dans son armée la bataille de
dimanche dernier seront comblès par des emprunts
aux traupes d'occupation de la Corée.
Le général Kuroki se propose d'attaquer les Russes avant que ces derniers aient eu ie temps de se
remottre de leur défeite du Yalou.

On croit que le quartier général du premier corps
d'armée japonais sera Feng-Hoami-Teheng.
La bataille de dimanche. — Pas de généraux Courte periode de répit

La bataille de dimanche. — Pas de généraux blessés

# Paris, 5 mai. - L'Agence Russe communique la

dépêche suivante :
Saint-l'etersbourg, 5 mai. — A l'état major général, 
on oppose un démenti catégorique au passage du rapport du géneral Kuroki prétendant que les généraux 
Zessoulithe et Kachtalinsky out été gravement blessés et même tués.
Aucun des quatre généraux qui commandaient les troupes à la bataille de Tureng-Cheng, à auvoir les généraux 
Zassoulitch, Kachtalinsky, Troussof et Kartzof n'ontété attents.

#### Prochain combat

Lenderk, 5 mai. -- On mande de Kiou-Lien-Tebeng au *Doily Mail* que l'armée japonaise s'avan-ce vers le nord, c'est-à-dire vers Feng-Cheng. On croit, ajoute la dépèche, qu'un combat aura lieu à Motien-L'Icag, défilé montagneux sur la rou-te du Liac-Yang.

te du Lino-rang.

La mobilisatioa russe. — La responsabilité de l'échec de Turentchen

Saint-P-tersbourg, 5 mai. — Les autorités militrires font continuer la mobilisation générale. Le l'9c corps à Karkhoff et le 10e corps out terminé leur mobilisation. Les troupes de ces deux corps d'armée commencent à s'embarquer pour l'Extrème-Orient. me-Orient

On raconte que le général Keuropatkine a télé graphie à l'empeseur que l'échec de Turentchen graphie à l'emposur que l'échec de Turenthen etait dû à l'inobservation du général Zassoulitch de se replier sur la deuxième ligne de l'avant-gar-da.

# L'attitude de la Chine

L'attitude de la Chine

Saint-Pétersburg, 5 mai. — La légation de Chine communique l'information suivante aux Petersburgskaiu Vicdomosti;

Le ministre de Chine avant interrogé son gouvernement sur les truits répandus dans la priese cérangère, et d'après lesquels la Chine pourrait être anneie à sortire de sa neutralité a reçu du gouvernement de Pékin des plus resumanditais, vice roi du Tchill, les nouvelles des plus rautantités et sième s'firment, en carticuler, qu'on n'a passantait le soles s'firment, en carticuler, qu'on n'a pas par la la communication de 1800.

#### Agitation contre les Russes

Port-Arthur, 5 mai. — On mande de la station de Ouafundyan au Novi-Krai, que les adversaires de la Russie, ayant à leur tête Youan-Chi-Kai et le ue la itussie, ayant à leur tête Youan-Chi-Kai et le général Ma, se livrent à une vive agitation contre les Russes. Partout, dans les villes, les colonies et les bazars chinois, des orateurs ambulants répan-dont de fausses nouvelles concernant les grandes victoires des Japonais et les mauvaises intentiona des Russes à l'égard de la Chine, afin d'exciter les populations contre la Russie.

#### Un emprunt japonais

Londres, 5 mai. — La question de l'émission d'un emprunt japonais de 10 millions de livres (250 mil-lions de francs), est virtuellement réglée. L'émis-

sion se fera sur deux marchés : à Londres et pro-bablement à New-York.

# INFORMATIONS

Le mouvement des Caisses d'épargne

aris, 5 mai. — Voici le tableau des opérations effec s pendunt le mois de mars 1904 par la cuisse na ale d'épargne: Versements reçus de 309.489 déposants, dont 39.245 ouveaux, 36.592.355,90. Remboursements à 185.231 déposants, cont 25.360 pour soide, 38.779.993,10. Rentes archétées à 1.183 déposants, pour un capital de 1.216.023,85. Total, 39.996.026,95. Excédent de retraits, 4.03.687,05. Nombre de comptes existant au 31 mars 1904; 4.245.442 frames.

# Epilogue en cour d'assises du duel Ebelot-Lautier

Ebeloi-Lautier

Paris, 5 mai. — M. Ebelot, avocat à la Cour de Toulouse, qui a tué en duel, le 16 novembre dernier, à Paris, M. H. Lautier, comparassait aujourd'his devant le jury de la Seine sous l'accuration de le donner.

Les déblate ont été très courts. On a passé brivenuent sur les motifs de la rencontro: les assiduités de M. Lauter auprès de Mine Ebelot; puis on a examiné les conditions du duel qui a été loyal et correct.

M. Ebelot déclare que, lorsqu'il a blessé son adversaire, il ne s'est pas rendu compte de la gravité de la blessure.

blessire. Il visait l'épaule quand M. Lautier leva le bras. L'épée pénétra sous l'aisselle. Il fallut qu'on allât lui annonce a mort. Il en fut désolé et exprima ses regrots. M' Robert, qui représente la partie civile, renonce à la parole. L'avocat général demande aux jurés de prononcer une condamnation avec la loi Béronger afin d'appeler l'attention qui la nécessité de rompre enfin avec le préjugé du dus!. Mais, aorès les plaidoiries du jury, les jurés ont rapporté un verdict d'acquittement et l'audience a été leuxe sans incident.

#### L'affaire Valcarlos-Rochefort

Paris, 5 mai. — Le Parquet vient de classer la plainte en faux témoignage déposée contre M. H. Rochefort par M. de Valcarlos parce qu'elle n'avait pas de fondement juridique. Le juge d'instruction n'aura donc pas à rendre d'ordonnance de non-lieu et M. Rochefort ne pourradonner suite à son intention de poursuivre M. de Valcarlos pour dénonciation calomnieuse.

#### Les élèves de Mme Humbert

Paris, 5 mai. — M. Hamard, chef de la Súreté, a ar-êté lier une dame Simonet et d'ux de ses amis. Auguste fana, se disant littérateur, et Auguste Deruelle, se di

ant avocat. Elle avait réussi, en moins de six mois, à soutirer é plusieurs personnes, avec lesquelles elle était en rela-tions, une soixantaine de mille francs, en exhibant le testament d'un oncle soi-disant riche mort depuis une année. On le voit, c'est une réduction en petit, de l'af-

#### En l'honneur de Jeanne d'Arc

Orléans, 5 mai. — Ce matin ont eu lieu les fêtes an nuelles en l'honneur de Jeanne d'Arc. Le panégyrique été prononcé par Mgr Henry, évêque de Grencôle.

La grève de Tunis Tunis, 5 mai. — La motifé des ouvriers boulangers n'a pas travalié cette nuit. Un certain nombre de patrons ne pourront pas suffire aux besoins de leur clientèle. La municipatité va prendre des mesures pour y remédier.

#### Arrestation d'un officier italien

ATT®STRUON U UN UNUCUE ANAIGEM
On a fait arrêter dans la zone múltitaire des forts français, au dessus de Modane, un officier de réserve italien
porteur de plans et de documents se respontant à la dé-fense de la frontiere franco-italienne. Ces documents me
lainseraient aucun doute sur le but poursivi par l'offi-cier failen. Il a eté écroué à la prison de Saint-Jean-de-Les marines de guerre du monde

Londres, 5 mai. — D'après une statistique officielle publice ce matin, l'Angleterre avait, au 31 mars dernier, 445 vagezenux de guerre, la France 399, la Russie 280, l'Allemagne 213, l'Italie 204, les Etats-Unis 111 et le Ja-

l'Allemagne 210, l'aussie sort, popo 148.
L'Angleterre avait en construction à la même date 104 navires, la France 72, la Russie 42, l'Allemagne 24, l'Italie 28, les États-Unis 27 et le Japon 7. L'Angleterre a, notamment, en construction, huit bâtiments designées sous le nom de « scents » (éclaireurs), qui ne figurent en-Interdiction des conférences de M.l'abbé Murri

Rome, 5 mai. — M. l'abbé Murri, le chef de la démo-ratie chrétienne avancée, s'était rendu dans la haute Idalie pour y donner des conférences. Le cardinal Fer-cari, archévêque de Milan, et févêque de Mantoue lui unt intérdit de prendre la parole dans leur diocèse.

L'incident de Smyrne L'incident de Smyrae n'est pas réglé. Le gouvernem ottoman refuse les exuses qu'il doit à la Grève; il fuse aussi la légitime sabsfaction qu'on exige de lui. On croit que les ambasadeurs des puissances vont in venir afin d'empêcher que ce conflit ait de graves con l'invenir afin d'empêcher que ce conflit ait de graves con l'invenir afin d'empêcher que ce conflit ait de graves con l'invenir afin d'empêcher que ce conflit ait de graves con l'invenir a l'inveni

# Le canal de Panama

Lo gouvernement des Etat-Unis a pris possession du canal de Panana. Le Trisor a déposé les 200 millions de franca conventis par la convention aux actionnaires français. De plus. 30 millions vont être versés de suite à la republique de Panama.

# CHOSES ET AUTRES

Un groffier est en train de dresser l'inventaire d'un falli. Inscrivez, dit-il à son employé, une bouteille de

E-employé débouche et flaire la bouteille.

— Mais c'est du marsala, monsieur.

Dix minutes après, le greffier:

— Inscrivez une bouteille vide.

nversation: Vous avez là une bien jolie bague; c'est un bijou - Vous aves a cut
de famille, sans doute?
- En effet, c'est un bijou de famille; il vient de chez
ma tanto!

Un pauvre hère, affreusement maigre, have, étique,

ess accuse de vagabondage.

Il exerce cependant une profession.

Il sert de sujet à un fabricant de produits pharmaceutiques contre l'obeaté.

Revêtu d'un mailot en caoutchoue que l'on gonfle
comme un pneu, il se fait photographier; et son portrait figure dans la vitrine du specialiste avec la mention « Avant le traitement ».

On dégonfle un peu et on obtient: « Après un mois de
traitement ». Et ainsi de suite.

Mais en juge de l'ahuriseement du président, lorsque
le prévenu, sans expliquer le truc, répond à la question;

— Quest-ce que vons faites?

— Je pose pour l'obésité!

En correctionnelle.

Le prisident au « cheval de retour » : — Il me semble vous reconnaître. Vous avez déjà passé devant moi.

Le prévenu. — En effet, plusieurs fois, mon président. . Ça ne nous rajeunit pas... Mais comme vous avez eng aissé... Madarne va bien!

#### RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 5 mai. — Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet. M.M. Vallé, Pelletan, Maruéjouls, Mongeot n'assistaient pas à la délibération. Voici le texte du compte-rendu officieux de cette délibération :

LE VOYAGE DE M. LOUBET EN ITALIÈ M. le Président de la République a relaté son

voyage en It-lie. Tout s'est accomple dans les con-ditions les pers heureuses, au milieu des témoigna-ges de sympathie du Roi, du gouvernement, et du pouple italien. LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. le Président du Conseil a donné connaissance, à ses collègues, des résultats des élections munici-pales, et des principaux incidente qui les ont mar-

M. Combes a ensuite entretenu le Conneil de la grève des officiers de marine marchande de Mar-seille, et des mesures prises, ou à prendre, pour ne laisser en souffrance, que le moins pressible, les ser-vices qui intéressent la Corse, l'Algérie et la Tuni-

LE GOUVERNEUR DE L'ALGERIE

M. Loubet a signé un décret renervalant, pour six mois, la mission de M. Jonnart, comme gouverneur de l'Algérie. LES AFFAIRES D'ORIENT

Enfin, le ministre des Affaires étaingères a donné connaissance des nouvelles reçues d'Orient. Les officiers Français, désignés pour collaborer à la réorganisation de la gendarmerie en Macédoine ont pris possesion de leurs fouctions.

Le prochain Conseil aura lieu le vendredi 13 mai.

#### L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

La Vérité française, dans son auméro de jeudi soir, public ce qui suit:

« Avant qu'il soit longtemps, la ruenne officielle de l'alliance franco-unes esta un fait acceptable.

» Et par un hasard intentionnellement voulu, la fin des acrétados municipales.

Et par un hasard intentionnellement voulu, la fin des arrêts du colonel Marchand coincidera avec la nouvelle de cet événement sensationnel.

Le même journal ajoute qu'un infligeant au colonel Marchand, la punition disciplinaire qu'il subit, le gouvernement n'a visé qu'à faire le silence sur les tenants de la rupture, et dit que l'accord franco-anglais, comme le rapprochement franco-italien, n'ont eu d'autre but que de faire valoir la compensation que trouvera la France à l'abandon de l'alliance franco-russe.

L'article de la Vérité française se termine ainsi:

3 Jaurès, l'Eminence Grise du ministères, avait été

L'articse de la revite prançaise se vermine ainsi.

Jaurès, l'Eminence Grise du ministère, avains :
chargé d'esquisser le premier geste. Comme on s'en souvient, ce geste, les journaux du bloc l'ont accenue depuis, sous «verses formes, dont la dernière est la campagne contre l'emprunt Russe (d'ailleurs inutile) que
M. Combes a confise à son intime aux, M. Bérenger,

pagne contre l'emprunt Russe (d'aitleum imitile) que M. Combea a confisé à som intime ami, M. Bérenger, d'irecteur de l'Action.

7 Tout se passe donc et s'accomplit, par ordre du ministère — suivant un plan déterminé.

Nons pouvons ajouter que l'incident du colone! Marchand, se ratache à cette question de la fagon la odus immédiaret.

plus immédiate.

Just servicignements puisée aux sources les plus surces, nous permettent d'affamer que le colonnel Marchand masinten, nous permettent d'affamer que le colonnel Marchand masintent as démission et avey, 'blêstré le la cervitude à laquelle l'obésisance mitraire i actraignaît jusqu'ici, il assura parler. On connaître aoutement alors les vilenies dont le gouvernement s'est registu coupable pour provoquer la rupture de notre alliamec avec la Russie, Attendons la fin des arrêts du colonel l's

#### L'AFFAIRE DREYFUS

La voie ordinaire

Nous avons reproduit hier — d'après l'a E.lair » — des lettres adressées par le colonel Henry à Mme Bastian, « la voie ordinair », et mous avons cité, en les résumant, les commentaires de ce journal. M. Joseph Reinach, interviewé au sujet de ces lettres, en tire cependant une conclusion toute différente. Il y trouve, en effet, cette preuve materielle, qui iui manquait, que le bordereau n'est pas arrivé directement aux mains d'Henry, mais en son absonce, par l'office de M. Bücker, ainsi qu'il rescort d'ailleurs des témoignages des commandants Lauth et de l'archiviste Gribelin. Et dès lors, la lettre d'Henry à Mme Bastian étant postérieure à l'arrivée du bordereau, son système loin de s'écrouler par la publication de ces lettres ne fait que s'en meistre de l'archiviste des lettres ne fait que s'en renforcer.

resiscret. And the resiscret and quarteristics of resiscret.

Mais I'« Eclair » objecto à ces déclarations qu'à l'époque où se placent ces incidents, les papiers arrivaient exclusivement par la voie ordinaire, que d'autre part l'agent Bücker n'était plus en service, et qu'enfin M. Reinach ne nie pas qu'Henry ayant reçu le bordereau, ce fut lui qui le révéla aux-commandants Lauth et Madbon et à l'archiviste Gribolie.

Enfin, dans l'a Humanité », M. Jaurès présente à son tour une interprétation des lettres publiées par l'a Eclair». Et, sans se déclarer complètement d'ac-cord avec M. Reinach au système duquel il se ré-serve de formulor quelques objections, il conclut en disant « qu'après la publication des billets d'Henry à la femme Bastian, la physionomie du faussaire ap-paraît plus louche encere, et son, rôle plus suspect, dès l'origine même du terrible dramen.

#### LE "SILLON"

Les catholiques nombreux à Roubaix, qui suivent avec sympathie le mouvement créé par M. Marc Sangnier, liront avec plaisir les lignes ci-dessous que nous prenons dans le dernier numéro de la re-vue Le Sillon:

vue Le Sillon:

SAGES INITIATIVES

Nous avons dit et répété, dans la chaude et fraternelle intimité de nos Cèrcles détudes comme parmi le
bruit et le tunuire des nectings publics: Le calhoircame est la grande et divine rorce sociale dont la démocratie ne seurait se passer sans péril et qu'ele ne
peut combattre sans se tuer eile-même de ses propres
naiss.

mains. Jeunes démocrates français, portant au œur les an-goisees de notre siècle, nous nous sommes spenfianement leves, dans touve la figrité de notre indépendance civrque, et nous avons proclainé que, pour les sociétées comme pour les individus, le Christ est le chemin, la wérité et la vie. Nous avons affirmé que le Christ n'était pas nort, qu'il prolongerait sa vies d'atravers les siècles par son Eglise et que ses prêtres savaient reçu de Lui mission de garder le dogme, d'enseigner la morale uni-verselle, et de Le distribuer aux hommes et aux na-

versacie, et de le distribuer aux rominies et aux mitonis.

Tandis que le mouvement du Sillon se développait à travers toute la France, étonnant plusieurs, efianouchant que ques-une, exclant à la fois les défiances des tunides et les haines des sectaires, bleu a voulu que la plus haute autorité religieuse du imonde entier tint à reconnaître que ces domocrates du Sillon, dont l'action jaillissait comme d'elle-même des bezoins, des douleurs et des généreuses angoisses du temps présent, étaient bien sûrement de catholiques váritables, annoureusement respectueux de la herarchie rebigieuse, inaltérablement attaches à la divine unité du catholicisme souverain.

blement attachés à la divine unité du catholicisme souverain.

Il y a quelques mois déjà, alors que, tout en reconnaissant nos bonnes intentions, certains a fifrmaient qu'ils ne pouvaient en toute sécurité s'aventurer jusqu'a approuver nos tendances, le Pape Léon AII nous faissait écrire par son secrétaire d'état:

«...Il m'est très agréable de vous faire savoir que le but et les tendances du Sillon ont hautement plu à éta Saintels Pour cette raison. Elle bénit de tout ceur les efforts que les mambres de cette œuvre entendent faire pour promotivoir le véritable esprit catholique Uans le sein de la société et Elle en espère le succès désiré.

"... Et voic qu'hier, à la veille même de ce glorieux Congrès de Périgueux, qui est une date mémorable dans l'histoire de l'épiscopat français, pulsque, pour la gre-

mière fois, trois évêques, élus par les suffrages de l'as-sembée, vinrent prendre place au bureau d'une réunion publique et firent ainsi, avec un bel et simple courage, acte de véritable civiame, Mgr Delamaire recevait de Rome la lettre suivante:

Rome, le 6 avril 1904.

« Le Saint-Père, informé du Congrès du Sillon qui ura lieu à Périgueux, le 9 de ce mois, m'a confiè le sein de faire connaître à Votre Seigneurie Illustrissime et Révérentissime qu'il suivra les dévéeoppements de ce Congrès de seu vœux ardents pour sa réuesile et pour l'obtention du noble but qu'il se propose; Sa Saintelé s'est complue à encourager les sages initiatives du Sillon, et, dans l'espérance d'en voir toujoure les bons résultats au nervice de la religion pour le réveil de la foi et des centiments catholiques, Elle a béni de grand cœur Votre Seigneurie et tous ceux qui assisteront aux séances du susdit congrès.

» Heureux d'avoir été chargé de ce message, je m'empresse de rue dire avec des sentiments de particulières estime de Votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime le serviteur.

» Cardinat Merry Del Val Rome, le 6 avril 1904.

. CARDINAL MERRY DEL VAL

dissime le serviteur.»

Non nous accuse parfois d'être des réveurs et des illuminés, on raille nos utopies d'amour universel: et voici que le Pape lui-même se penche vers ses humbles et panvras enfants et qu'amis qu'autrefois le faisait l'Apôtre, il qualifie leur folie de sagesse et compte aur leur action pour le réveil de la foi.

"Oh! comme nous sentons bien que nous avons le davoir de demeurer dans la paix et dans la confiance, et que ni les intrigues, ni les défances, ni les mépris ne seruent jamais nous éloigner du Christ in de son Egitse!... Au reste, laisons-nous toujours faire par la mystérieuse et douce Providence, qui sait mieux que mous par quelles voice d'évreuve ou de joie ses descens glivins entendent nous faire paseer. Avec reconnais-sances pourtant, sachons remercier le Maitre éternellement bon dont la tendresse prévenante sait multiplier les encouragements, et dofft la main caressante répare d'ivinement les meurtrissures et les coups.

Le Sillon.

# L'ÉTAT DE SANTÉ DE M. WALDECK-ROUSSEAU

Une opération

Une opération

On se nappelle que lors du retour de M. WaldeckRoussean à Paris, le 27 avril dernier, nous avons reproduit un télégramme du cap d'Ail disant que ce
retour avait eu lieu sur le consoil de quelques sommités médicales qui préféraient que le malade fut
à Paris, dans le cas où une opération s'impoerait.
Cette information n'était que trop exacte. Après
une courte période d'amélioration l'état de santé
de l'ancien président du Conseil s'est brusquement
aggravé, au point du fecessiter une très sérieuse
consultation, qui a eu lieu dimanche et réunissait
les docteurs Terrier, Poirier, Gilbert, Babinski et
Chauffard. Ils ont conclu à l'urgence d'une intervention obirurgicale.

ention chirurgicale. En conséquence, M. Waldeck-Rousseau a été opé En consequence, M. Watdeck-Lousseau a etc ope-ré joudi matin, sans incident, par les professeurs Terrier et Poirier, avec l'assistance de MM. Chauf-fard, Babinski et Cunéo. L'opération commenoée à dix heures moins le quart a duré exactement une heure et, de l'avis des médecins, a fort bion réuszi-Au domicile de M. Waldeck-Rousseau, on garde

heure et, de l'avis des médecins, a fort bien réussi. Au domicile de M. Waldeck-Rousseau, on garde le secret le plus absolu sur la nature de l'opération subie par l'ancien préciséent du Consest. Nous croyons savoir cependant qu'il s'agit de l'opération de la cholécystotomie. Le mal dont il est atteint serait une pancréatite chronique.

Parmi les nombreuses personnalités qui sont venues s'inscrire au chevet du malade, on a remarqué MM. Clemeuceau, Fernand Gottenoire de Toury, Bonnefov-Sibour, quecteur du Sénat, docteur Brouardel, M. et Mine Emils Cazelles, Joseph Reinsch, J. de Solves, préfet de la Seine, Maurice Reuvier, ministre des finances, André Collin, M. et Mme Ucharles Plugette, Louis Faure-Dujarrie, Lucien Burnod, V. Richard, M. et Mme René Brice, Louis Mill, etc...

Paris, 5 mai. — A 4 heures 30, le professeur Poirrier est revenu auprès du malade. L'entourage déclare que l'état de M. Waldeck-Rousseau na pas

etc... is, 5 mai. — A 4 heures 30, le professeur Poir-set revenu auprès du malade. L'entourage dé-que l'état de M. Waldeck-Rousseau n'a pas-té depuis l'opération, et ne présente pas, pour

empire depuis l'opération, et ne présente pas, pour l'instant, de gravité.

Paris, 5 mai. — Le bulletin, rédigé à 6 heures du soir, par les médecins qui soignent M. Waldeck-Rousseau porte : « Pouls et température normaux ; grande faiblesse ».

#### LA PENSÉE DU PAPE

Daus un élan de sympathie, un journat vient d'affirmer que c'est désormais l'école Kelier qui exprime la pensée du Pape. Nous jugeons utile, pour nos lecteurs, de publier la réponse que M. Keller a cru devoir lui adtesser. « Paris, le 27 avril 1904.

a cru devoir un adresser.

• Paris, le 27 avril 1904.

• Monsieur le Rédacteur,

• Je tiens à vous remercier de la sympathie que vous venez de me témoigner et dont je sus tres touché.

• Mais vous me taites un homeur que je ne puis accepter, quead vous dites que desormats c'est mon école qui exprime la pensée du Pape.

• Pie X. pour qui je sus pénétré d'un respect et d'une confiance filiale, mais que j'ai le regret de n'avoir pu encore visiter, ne ma pas chargé d'exprimer as pensées. Les nombreux interprètes des sentiments de Léon XIII ont trop abusé de son nom pour que nous tombions dans le même défaut, et, si le Pape n'eue laisse notre liberté de citeyens, nous devens bien nous garder de paraître d'iminuer la sienne et de l'engager par des récits ou des commentaires dont il n'aurait pas autorisé la publicité.

des rectis ou des commentaires dont il n'aurait pas au-torisé la publicité.

» Je tiens également beaucoup à ne pas former un-école ni une petite égibée, mais au contraire à rester membre de la grande famille catholique ouverte à tous, quelles que soient leure opinions. Travaillons à resser-rer les liens de cette union. Oublions une bonne fois nos divisions et nos querelles, et n'ayons plus qu'on pien-sée, c'est de faire tous ensemble face à l'ennemi.

#### SUBLIME SACRIFICE

e lettre reçue de la Réunion nous donne quelqui ravagea la plus gran-

ques détails sur le cyclone qui ravagoa la plus grande partic de cette ile en mars dernier. Nous en extrayons le récit d'un sauvetago récllement émouvant:

Un jeune homme, sur le chemin de Mafatte, au flanc d'un « rempart », ce trouvait, avec sa famille, dans une casé que le vent commençait à démolir. Il fallait trouver un abri coûte que coûte sous peine d'être jeté par l'ouragan dans se précipie ou ut être écracé par les rechers qui déboulaient de la montage.

Nulle autre issue que le prêcime ou d'este écracé par les rochers qui déboulaient de la montage.

Nulle autre issue que le prêcime de l'est par la trouve un abri parcours passage es plus dang reux. Celui ci avait parcours en passage es plus dang reux. Celui ci avait parcours en passage es plus dang reux. Celui ci avait parcours en qui empenient dans la roche vive presque ap le tou, à passe, le pued nu trouve à ce poser, tandique les mains s'accrochert aux racines pen lantes un aux aspérités du roc., Mais, par un vent eemblable, c'était folle d'essayer parcille route. La mort de toutes façons était certaine.

Le dévoucement filial inspire d'héroiques folier, Notre jeune créole parvint à passer toute sa famille par le sentier du précipice. Il réussit à franchir avec acs parents le torrent qui roulait des blocs capables de renverser des piles de pont. Sa chance inouie égala son courage. Il pu mettre en airreté, chez des amis — qui de lein assistaient impuissanis à ses efforts — eur l'autre rive, sa famille vouée à la mort.

Pourtant, il restait une les débris de la case un joune enfant qui avait ééé, non pas abandonné, mais gardé pour la dernière passée. En raison du feible poids, le vailant posteur l'avait réservé pour le moment où fi z'aurait plus besoin de toutes es forces et le toute

son énergie. On lui conseillait de se reposer un pest avant d'entreprendre cette dernière traveréée.

— Ne voyez-vous pas que la rivière monte et que ce qui est déjà presque impossible à l'heure actuelle, le sera absolument tout à l'heure l'Non, pas de resardi...

Il se remet en route. Il arrive au versant opposé. Il prend dans see bras le dernier rojeton de la famille et t'embrasse en calmant ses cris et as frayeur.

— Mon chéri, j'si sauvé les autres. Tu seras sauf aussi, dusse-je y périr moi-même.

Hélae l'si rivière, ce plus en plus violentes, avait crè encore. Des arbres emportés roulaient comme des fétus de paille; d'énormes blocs détachés des cimes, ombaient jusque dans le lit tumultueux du torreis, combacades mugissantes creasaient des gouffres protonds sous les pas de l'héroique sauveteur qui, malgré tout, escrant dans ses bras son cher fachels, franchissait le chemin glissant, on par les plus beaux temps, on se s'aventure qu'en tremblant...

Pourtant dans une accalmie — car c'est le propre des expécient de présent de courtes qui manique des présentes de présenter de courtes que pour le course prète et de calme relatif — Il arriva jusqu'au torrent.

L'à — ext-ce croyable. Il arriva jusqu'au torrent.

L'à — ext-ce croyable europhant un coin d'étroite caverne où l'esu montait sanc cree, il se reposait, puis tentait de nouveau sa tâche surhumaine, doujours en sauver.

Enfin, épuisé, sentant qu'il allait mourir et voulant continuer même dans le mot l'aus entre l'uvoulait entre d'en entre même deux le mot l'il allait mourir et voulant continuer même deux le mot l'il allait mourir et voulant continuer même deux le mot l'au entre l'uvoulait entre de met de met met met en de met l'aus en l'aus

devant au-dessus des eaux le frère chéri qu'il voulait sauver.

Enfin, épuisé, sentant qu'il allait mourir et voulant continuer même dans la mort l'œuvre entreprise, is s'accorda au rempart pour que ses bres ne retombasent point et n'abandomassent pas d'eux-mêmes le pauvre poits être qui trembiait d'effroi.

Et c'est ainsi, vainqueur dans la lutée suprême, qu'on le retrouva quand on put lui porter secours. Il était mort. Mais dans ses bras raidis, on trouva l'enfant vivant, le frère que, par son sublime sacrifice, il avait sauvé... — A. G.

#### CHRONIQUE ÉLECTORALE

A ROUBAIX

#### UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE Profession de Foi des Candidats Républicains anti-collectivistes

Electeurs Le sort de Roubaix est entre vos mains. Suivant ce que vous décidere, la majorité du Con-seil municipal sera dimanche, ou REPUBLI-CAINE ou REVOLUTIONNAIRI. Vous choi-sirez librement entre nos adversaires et nous. Si vous pensez que les deux années qui vien-nent de «Scouler ou fét férantées qui vien-

Si vous pensez que ses ceux annecs qui vien-nent de s'écouler ont été fécondes, ai vous es-timez que vos élus ont fait leur devoir en se con-sacrant aux œuvres de solidarité sociale, en re-servant à tous les Roubaisiens une affection éga-le, en défendant en toute occasion les idées de paix sociale, de tolérance et de conciliation, si vous voulez la sécurité et la prossérité dans le

pair sociale, de tolérance et de conciliation, si vous voulez la sécurité et la prospérité dans le travail, vous grossires la minorité que deux séctions ont élue dimanche, et vous nous enverses à l'Hôtel de Ville.

Vous savez ce qu'ont coûté les dix années la gestion collectiviste. La réflection d'une administration dont JULES GUESDE SERAIT LE VERITABLE CHEF aurait un retentissement, dont l'industrie roubaisienne serait la première victime. A quelque profession que vous apparteniez, vous en subiriex le contre-coup. Vous écarterez ce péril dans lequel sombrerait

appartemez, vous en subiriez de contre-coup. Vous écarterez ce péril dans leguel sombrerait définitivement le sort de notre ville. Nous sommes pénétrés du sentiment de la li-besté. Nous la voulons pour tous et nous sau-rions la défendre contre tous. La République a le devoir de se consacrer à l'œuvre de l'AMÉLIORATION DU SORT DES TRAVAILLEURS ET DES PETTIS COM-MERCANTS, pour servoires et toute les éfet-

MERCANTS, nous appuicrons toutes les réfor-mes qui pourraient y contribuer. Nous avons confiance dans votre sagesse, dans votre clairvoyance, et dans votre affection pour Roubaix, et nous comptons sur vous pour assu-rer dimanche le succès de nos candidatures aux cris de:
Vive la France! Vive la République! Vive

Roubaix I LES CANDIDATS:

DEUXIÈMB SECTION

Notre-Dame, Fontenoy, Guinquette

Achille ROUSSEAU, docteur en droit, président de la Lique d'Union Républicaine,
des cantens de Roubaix, conseiller sortant; Félix CHATTELEYN, avocat, sénateur du Nord, conseiller général, adjoint au mai-re, conseiller sortant;

Georges LEHOUCQ, négociant en bois, dé-légue cantonal, adjoint au maire, conseil-ler sortant: Edmond BROWAEYS, teinturier, adjoint

au maire, conseiler sortant; Gustave HERBAUX, courtier-juré, conseil-Edouard DUBOIS, mécanicien, président de la Mutuelle Nadaud, conseiller cortant;

TROISIÈME SECTION Cul-de-Four

MM. Franç. FAUVARQUE, président du Cercle Horticole, conseiller sortant;
René BLAUWART, membre du comité
de l'Union Commerciale, conseiller sortant;

Constant DELAPLACE, peintre, conseil-Louis DELATTRE, constructeur - mécani-cien, conseiller sortant; Louis FERRET, cultivateur, conseiller sor-

tant;
Paul RÉGNIER, représentant de commerce, vice-président de la Ligue d'Union Républicaine, conseiller sortant;
Henri DERVAUX, tourneur, membre du comité de la Mutuelle Nadaud;
Armand LIEGEOIS, piombier-zingueur.

CINQUIÈME SECTION

Sainte-Elisabeth, Pierre-de-Roubaix, Pile MM. Achille ROUSSEAU, docteur en droit, pré-sident de la Lique d'Union Républicaine. sident de la Ligue d'Union Républicaine, des cantens de Roubaix, conseiller sortent; Georges LEHOUCQ, négociant en bois, dé-légué cantonal, adjoint au maire, conseil-ler sortant:

ler sortant;

Edouard DUBOIS, mécanicien, président de la Mutuelle Nadaud, conseiller sortant; Edouard MOTTE, industriel, conseiller sor-

Paul SEYNAEVE, employé de commerce, président de la Société de Secours Mutuprésident de la Société de els des Anciens Militaires; Alphonse PARENT-VANDECRUX,

Antoine PICARD, employé.